

Document Citation

Title	Bunuel: 'Le scandale aujourd'hui c'est de ne plus faire l'amour'
Author(s)	Anne de Gasperi
Source	<i>Quotidien de Paris, Le</i>
Date	1977 Aug 17
Type	article
Language	French
Pagination	7
No. of Pages	1
Subjects	Buñuel, Luis (1900-1983), Calanda, Spain
Film Subjects	Cet obscur objet du désir (That obscure object of desire), Buñuel, Luis, 1977

14 # 29993 ↓



Bunuel montre à Fernando Rey comment s'y prendre avec son double objet de désir, sous les traits de deux actrices, Carole Bouquet et Angela Molina.

Bunuel : « Le scandale aujourd'hui c'est de ne plus faire l'amour »



● « Cet obscur objet de désir », inspiré du roman « la Femme et le Pantin », se présente comme un miroir des mœurs nouvelles qui reflèterait le vide, l'absence de l'amour. Mais au fond du tiroir, en revanche, on distingue toute sorte de formes... Face à un homme d'une autre époque, gardien de valeurs ancestrales (fortune-éducation-mariage) qui achèterait sous table et à grand prix la femme, objet de son obscur désir, une jeune fille représentative des humeurs actuelles, libre de toute contrainte, en guerre contre le moindre principe de domestication conjugale et sociale, fait marcher son bourreau-par-tradition en le privant de toutes possibilités de protection, d'autorité, de domination sur sa désirable personne. Au-delà de ce thème qui présente l'affrontement de deux générations qui se cherchent pour mieux se défier, s'accuser, se déchirer, naissent des réflexions qui s'emboîtent et se chevauchent à l'infini.

Lorsqu'on voit un film des quatre grands, Bergman, Hitchcock, Fellini ou Bunuel, on perd tout sens critique, tant on se laisse emporté par la fascination, l'invitation aux chemins secrets des derniers grands auteurs du cinéma.

« Jamais Bunuel n'a tant proposé que dans ce film, déclare Jean-Claude Carrière, son collaborateur au scénario. Dès qu'il place une image, elle fonctionne, sourde, et vous fait partir dans autant de directions qu'on voudrait suivre une à une. Dès lors, il n'est plus question de décider si le film est bon ou mauvais, tant il y a de choses à y déceler. »

NE DEMANDEZ JAMAIS POURQUOI

Au début, Bunuel avait choisi pour interpréter l'obscur objet de désir Maria Schneider, sublime-femme-objet-révolutionnaire... Le film s'est tourné avec elle, et puis il s'est arrêté. Bunuel et Maria Schneider ne

s'entendaient pas. Il a failli ne jamais reprendre. C'est à ce moment-là que la femme de l'histoire, dans le nouveau tournage, a pris les traits de deux actrices interchangeable, qui continuent l'une après l'autre le mouvement multiple d'un unique personnage. Pourquoi? Ne demandez jamais pourquoi, propose Bunuel. Le **pourquoi** est au moins aussi idiot que le **parce que**. Jamais lui ne s'est demandé pourquoi deux visages, deux silhouettes, ne pourraient pas être la même femme, souligne Jean-Claude Carrière. Libre aux spectateurs d'imaginer que le désir d'un homme a ses mille facettes.

Depuis « Viridiana », « Belle de Jour », que Bunuel portait haut et loin des tabous, des censeurs vers une forme d'expression libre de l'amour, ce dernier film d'amour, arrive comme une autre ponctuation d'un autre temps. Au sens surréaliste, l'amour était objet de scandale dans la société, mais alors que les surréalistes, dans leur démonstration, auraient exposé un couple faisant l'amour envers et contre toutes circonstances sociales, Bunuel nous montre au contraire que ce couple n'y arrive plus aujourd'hui et que le scandale est bien là. De même que dans le « Charme discret de la bourgeoisie » les personnages n'arrivaient pas à manger, ici, la femme et le pantin ne peuvent pas faire l'amour. L'amour n'arrive plus à être l'amour. Peut-être bien parce que le monde explose autour de ceux qui voudraient, à moins que dans une société permissive la seule attitude révolutionnaire est de ne plus faire l'amour. Les règles morales, les superstitions religieuses, l'ignorance entretenue ayant disparu depuis Viridiana, fallait-il donc qu'il soit interdit pour exister cet amour selon Bunuel? Sous un ciel limpide, brûlant et joyeux, tout plein des sons d'une Espagne d'aujourd'hui, telle est la méditation que propose le vieil homme et l'amour.

Anne de GASPERI